



Le prince Carol, héritier du trône de Roumanie.

jeunesse, dans l'empire des chrysanthèmes et des geishas.

Les débuts de cette royale idylle remontent aux jours où les armées boches étaient victorieuses sur tous les fronts; aux jours sombres où la Roumanie râlait sous le talon des barbares; où les princes comme les roturiers étaient pris de panique alors que les différences de castes semblaient ne plus exister.

On sait quelle paix honteuse l'Allemagne offrait alors à la pauvre Roumanie disloquée. On sait comment le roi et le parlement se crurent obligés d'accepter de telles conditions, pour sauver la nation d'une destruction complète, alors que la reine de son côté, s'opposait à cette paix, au point

de vouloir dénoncer la pusillanimité de son royal époux.

Or, tandis que se déroulaient de si tragiques événements en Roumanie, le prince héritier se lançait dans une aventure d'un caractère bien différent. Il s'éprenait profondément d'une radieuse jeune fille connue sous le nom de Jeanne, alias Zizi Lambrino, issue d'une honnête mais pauvre famille bourgeoise, de Bucharest. Le prince avait connu cette jeune fille avant la guerre par l'entremise de son frère, et comme c'avait été le coup de foudre, son altesse devint vite un visiteur assidu de la modeste maison de l'avenue Domnita Anastasia, à Bucharest. A cette époque, on parlait du mariage probable du prince héritier de Roumanie, avec la grande duchesse Olga, fille aînée du Tsar de Russie, sa cousine,



Jeanne Lambrino, épouse authentique du prince-héritier de Roumanie.